

---

## Larisa Dryansky, Cartophotographies. De l'art conceptuel au Land Art

Alexandre Quoi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27289>

DOI : 10.4000/critiquedart.27289

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Alexandre Quoi, « Larisa Dryansky, Cartophotographies. De l'art conceptuel au Land Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27289>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Larisa Dryansky, Cartophotographies. De l'art conceptuel au Land Art

Alexandre Quoi

---

- <sup>1</sup> Sous le néologisme de « cartophotographies », Larisa Dryansky propose une étude passionnante et novatrice des croisements extrêmement féconds entre cartes et images photographiques au sein de l'Art conceptuel et du Land art. Conséquent, l'ouvrage – issu de sa thèse de Doctorat soutenue en 2011 – développe avec grande clarté des pistes de réflexion foisonnantes sur des pratiques conceptuelles qui ont su renégocier la perception habituelle de l'espace et du temps. Focalisé sur la production des cinq artistes américains Mel Bochner, Douglas Huebler, Dennis Oppenheim, Ed Ruscha et Robert Smithson, l'examen d'un large corpus d'œuvres se déploie au fil de trois parties thématiques – « Le temps » (p. 27-100), « Le paysage » (p. 101-192) et « L'espace » (p. 193-293). Elles sont rythmées par une cinquantaine d'illustrations, dont la moitié est reproduite en couleurs dans un portfolio central. Conformément à l'approche des artistes, qui s'approprient les deux outils de la carte et de la photographie aussi bien comme procédés formels que comme modèles théoriques, Larisa Dryansky articule en permanence une analyse concrète des œuvres fourmillant d'informations à un substrat critique et théorique d'envergure. En témoigne, outre les nombreux écrits et témoignages d'artistes cités, la richesse des sources bibliographiques qui convoquent, parmi beaucoup d'autres auteurs d'horizons variés, George Kubler, Marshall McLuhan, Maurice Merleau-Ponty, Norwood Russell Hanson, Roland Barthes ou Louis Marin. L'enjeu consiste à « détailler comment des artistes ont cherché à tenir ensemble des démarches *a priori* contradictoires : adopter des méthodes documentaires et déjouer la documentation, faire retour vers le réel et en même temps réintroduire la fiction et l'illusion dans l'œuvre d'art, renouer avec la représentation et repenser l'abstraction. » (p. 18). Sont ainsi successivement traitées des notions centrales telles que la sérialité, la perspective ou le site, tandis que deux longs développements sont consacrés au tropisme de la vision aérienne et à la question, plus inattendue, du pittoresque. La pertinence de ce « paradigme cartophotographique » vient éclairer un épisode

historique fondamental de redéfinition de l'art, où d'inventives expérimentations sur l'espace-temps ont fait vaciller les certitudes. Sa portée conceptuelle se prolongerait même aujourd'hui, selon l'hypothèse soulevée en conclusion, dans le principe de réseau de l'ère du numérique et de l'univers du Web. Cette somme érudite s'impose comme une contribution de référence dans l'historiographie du photoconceptualisme américain des années 1960 et 1970.